

Suprématie de quartiers

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 10-01-2019 16:42:50

[imgwidth=300]<https://i74.servimg.com/u/f74/17/77/98/61/dombas12.jpg>[/img]

## Suprématie de quartiers

Tous les gars des populaires quartiers  
Du Maroc, du stand, parlaient rivalité  
On en découvrerait jeudi, jour de cathé

✘

L'usine tentaculaire offrait ses fumées  
Aux cieus mornes, pleurant asphyxiés  
Sur les hautes collines du Rambettant

✘

Des enfants intrépides, trop insouciantes  
Gambaderaient demain, fiers mendiants  
De jeux fous, près des lacs caustiques

✘

Dans le village sur le haut d'une colline  
Les gars du Maroc flanqués d'Albertine  
Regagnaient les aires de jeux funestes

✘

D'un homme fort perdu à son triste sort  
On ne retira un jour qu'une bague d'or  
De ce lac de soude au cercueil éternel

✘

La rapine nouvelle agitait les frimousses  
Et les gais lurons cachaient leur frousse  
Derrière leurs joues, boucliers fructueux

✘

Au détour d'un verger de mirabelliers  
Les gars du stand jamais sentimental  
Fiers du lustre, de leur quartier veillaient

✘

La mouche habile pour coucher a cible  
Ils avaient dans le bois le caillou pénible  
Pour défendre l'aire de leur stand de tir

✘

Les armées enfantines s'alignaient prêtes  
Pour s'affronter d'une d'explosion muette  
Où Seul le sifflement des cailloux bruitait

✘

Quel quartier succomberait à la suprématie  
Qui ne put , ne jeter que des gestes polis  
Qyand rivalité âpre n'offrait aucune bonté

Les gars du Maroc alertés s'avançaient

Puis se repliaient sur le pont des damnés  
Pour se cacher derrière ses larges travées

Soudain les lourds galets bien ronds volent  
Comme des oiseaux rapaces qui tôt affolent  
Mais pas un bruit ne dérange leur vol maudit

✘

D'un ricochet, on entend cachés des pleurs  
Jeannot le plus jeune a le visage en fleur  
A coté de son frère: Ils ne sont qu'adoptés

✘

Ils n'étaient eux, les bons amis de personne  
On les autorisait d'être bouche trou en somme  
Pour grossir les rangs des bons gars du Maroc

✘

L'écho renvoya aussitôt du pont un grand son  
« Arrêtez ! Arrêtez ! Jeannot à l'œil qui fond  
Comme lorsque père tue le lapin le dimanche »

✘

Le mal au ventre, apeuré les gars du stand  
Battaient la retraite, sans coup férir se rendant  
Et la bataille se terminait dans une bousculade

✘

Chaque garnement avait peur du gendarme  
Qui viendrait demain relever leurs larmes  
A la fermeté des horrifiés parents habitués

✘

On recommencera aguerris un jeudi prochain  
Jour de patronage, pour être le plus malin  
Quand l'aumônier vous accordait la contrition

□fC